

possible, attestaient que Renée, Lucile et Marthe auraient volontiers sacrifié à la mode du jour et cultivé le « bibelot » si l'économie paternelle n'avait probablement mis un frein à ces velléités luxueuses.

Comme je terminais mon inspection, Oscar me rejoignit, rouge, essoufflé, n'en pouvant plus, mais l'œil brillant, l'air heureux. Je lui fis compliment sur son entrain et ses talents de danseur, et je lui demandai si la titulaire de la jarrettière bleue s'était enfin révélée à lui.

« Hélas! mon ami, comment voulez-vous que je reconnaisse celle que j'ai aperçue une seconde et fort mal, il y a trois mois, quand ici, après avoir considéré ces jeunes filles bien à mon aise, je ne peux pas ne pas les confondre? Tenez, tout à l'heure j'avais invité M^{lle} Lucile pour une polka; je savais que c'était Lucile, car elle causait avec une de ses amies qui l'appelait par son nom. Eh bien! quelques minutes après le piano donne le signal, et je vais sans hésitation, offrir le bras à une des petites Morin. Monsieur, me dit-elle, vous vous trompez, sans doute. Qui de nous trois vous a promis cette polka?

— Vous, il n'y a qu'un instant, mademoiselle Lucile.

— Mais moi, monsieur, je suis Marthe. Oh! ne vous désolez pas, ajouta-t-elle en riant de ma confusion, ce n'est pas la première fois que pareille chose arrive, et ce ne sera pas la dernière. Lucile est là-bas avec M. de Tournemont; dépêchez-vous d'aller la prendre, si vous la perdiez de vue vous iriez vous adresser à Renée.

— Parbleu! dis-je à Oscar, je ne m'étonne pas de votre erreur; j'en eusse fait tout autant.

— Oh! mon ami, que vous en semble? Croyez-vous que je parvienne jamais à découvrir celle que je veux épouser?

— Ce ne sera peut-être pas très commode, mais rien ne vous défend d'espérer. Qui vous eût dit, quand vous êtes revenu si triste de Boulogne, que vous trouveriez la famille de votre jeune personne et que vous y seriez si bien reçu, si facilement admis? jusqu'à présent vous n'avez pas lieu de vous plaindre. »

Oscar était dans cette situation où l'on voit tout en beau. Il convint donc volontiers que ses affaires n'allaient pas trop mal et que le temps pouvait amener beaucoup de choses.